

CRITHALYS

*CRITIQUE, THÉORISATION, ANALYSE DE LA LITTÉRATURE,
DES ARTS ET DE LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE*

REVUE DE LANGUES, LITTÉRATURES, ARTS, SOCIÉTÉS

***Numéro : 002 , Volume 1,
Novembre 2025***



ISSN : 3104-9842 -ISSN-L: 3104-9834



CRITHALYS

Revue scientifique

Critique, théorisation et analyse de la littérature, des arts et de la société contemporaine

***Numéro : 002 , Volume 1,
Novembre 2025***

Revue CRITHALYS
LANGUES, LITTÉRATURES, ARTS, SOCIÉTÉS
Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
UFR Langues et Littérature
GRECTLIC (Groupe de Recherche en Critiques et Théories Littéraires Contemporaines)
Presses Universitaires de Bouaké, UAO, 2025
Dépôt légal N°26641 du 06 Octobre 2025,
Ministère de l'intérieur et de la sécurité/Direction des archives nationales, Sous-Direction
du Dépôt légal

BPV 18 Bouaké 01
+225 0707507421
gcritiquetheories@gmail.com
<https://grectlc.net/revue-crithalys/>

ISSN : 3104-9842
ISSN-L :3104-9834



COMITÉ DE RÉDACTION

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Prof. KANGA Konan Arsène, Université Alassane Ouattara

CO-DIRECTEUR

Dr/Mc DANHO Yayo Vincent, Université Alassane Ouattara

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Dr/Mc AHO Kouakou Bernard, Université Alassane Ouattara

Dr/Mc KOBENAN Kouakou Léon, Université Alassane Ouattara

Dr/Mc YAO Kouamé, Université Alassane Ouattara

Dr AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara

Dr ASSOH Dingny Yannick, Université Alassane Ouattara

Dre FANRAMAN Kinalè Aude, Université Alassane Ouattara

Dre KOFFI Dagou Kanga Marie Albertine, Université Alassane Ouattara

Dr SANOGO Kagnon Brahim, Université Péléforo Gon, Korhogo

Dr KONATÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara

SECRÉTARIAT ADMINISTRATIF

Dr/Mc KOUASSI Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara

Dre DAH Perpétue, Université Alassane Ouattara

Dr DIBY Kouakou Marcel, Université Péléforo Gon, Korhogo

Dre MONSIA Gouelou Sandrine Audrey Flora, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Prof. ANO Boadi Désiré, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. AZOUMANA Ouattara, *Philosophie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. BAH Henri, *Philosophie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. BAMBA Mamadou, *Histoire*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. COULIBALY Adama, *Littérature*, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Prof. DEDOMON Claude, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. IBO Lydie, *Sémiotique*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. IRIÉ Bi Gohy Mathias, *Grammaire*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Karidjatou DIALLO, *Études hispaniques*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. KOUACOU Jacques R. Koffi, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. KOUAMÉ Kouakou, *Linguistique*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. LOUCOU Alain François, *Géographie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire



Dr/Mc MANDÉ Hamadou, *Études théâtrales*, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
Dr Mhamed ABDELMOUNA, *Littérature*, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Maroc.
Prof. MAZOU Hilaire, *Sociologie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Dre/Mc N'CHO Rachel, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. OULAI Jean Claude, *Communication*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. Pierre Ndemby MAMFOUMBY, Université Omar Bongo, Gabon
Prof. SAKHO Cheick, *Littérature*, Université Cheick Anta Diop, GIRCI, Sénégal
Dre/Mc SARE/MARE Honorine, *Littérature*, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
Prof. TOPPÉ Eckra Lath, *Études germaniques*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. TRO Deho Roger, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. Vamara KONÉ, *Études américaines et littérature comparée*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire



LIGNE ÉDITORIALE



Les enjeux des études actuelles en langue, littérature, art et sciences sociales exigent de faire correspondre les théories et d'engager les experts et critiques à de nouvelles perspectives de lecture. L'idée est d'ouvrir la compréhension des œuvres et des pratiques dans leurs multiples rapports à l'histoire, à l'expérimentation, à la création artistique, aux convergences idéologiques et scripturaires. Saisi sous ce prisme, les défis du développement donnent forme et force à un flux pluridisciplinaire de regards innovants qui travaillent à transformer les sociétés et à penser les humanités selon les perspectives du durable et de la qualité de vie.

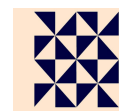
La Revue CRITHALYS qui procède des activités du Groupe de Recherche en Critiques et Théories Littéraires Contemporaines (GRECTLIC) de l'UFR Langues et Littérature (Université Alassane Ouattara) s'appuie sur l'expérience et les savoirs autour de la critique et des interactions théoriques pour faire de la production scientifique un levier développementaliste. Revue pluridisciplinaire, **CRITHALYS** veut penser le potentiel théorique et pratique pour l'inscrire dans le jeu de composition, d'expérimentation des œuvres et des réalités sociales pour garantir la meilleure marge possible à leur réception critique. Elle fait bon accueil des propositions originales sous les aménagements de thématiques actuelles et de pointe que la critique universitaire inscrit aux besoins du développement. Les articles subiront la rigueur d'un processus d'évaluation avant publication ; une fois publiés, lesdits articles seront exploitables en *Open Access*.

Ainsi, l'interaction critique assignera à des perspectives qui enrôleront des spéculations constructives. Ces réflexions croisées seront déterminantes pour le dynamisme de la revue, en particulier la maîtrise des objets, l'élaboration de méthodes bien définies, l'évaluation nodale et la visibilité des résultats.

La Revue CRITHALYS a pour dessein de libérer tout le potentiel des chercheurs qui partagent la volonté de s'appropriier la maîtrise des savoirs et leur divulgation.

Prof. KANGA Konan Arsène
Université Alassane Ouattara
Directeur de publication





CONSIGNES DE RÉDACTION

Normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38ème session des CCI : « Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES/LSH). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue. »

1. Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :

- ✓ le texte doit être transmis au format document doc ou rtf ;
- ✓ il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5 avec une police de caractères Times New Roman 12 ;
- ✓ insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans l'en-tête et éviter les pieds de page ;
- ✓ les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Figures et tableaux doivent avoir un titre.
- ✓ Les citations dans le corps du texte doivent être indiquées par un retrait avec tabulation 1 cm et le texte mis en taille 11.

2. Des normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines

2.1. Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue.

2.2. La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

2.3. La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit:

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1.; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2.; 3. ; etc.).

2.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ; - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :



- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens(...)».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

2.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

2.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

2.8. Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

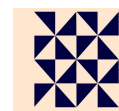
AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Éthique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.





SOMMAIRE

Littérature

1. ZIGUI Koléa Paulin, « *Meu Kossou Kié ngnou Kéi ou la Grande mission* ».....1
2. MENSAH Magdalene, Analyse littéraire des données sur le récit épique de Nana Yaa Asantewaa (textes oraux inédits des noms du clan Asona)10
3. ANO Boadi Désiré, Le roman africain francophone, un plurivers en tension : prospectivisme, hégémonisme et addictionnisme technologique.....24
4. KANGA Konan Arsène, L'écriture décoloniale de Gauz : décrier la manipulation, vaincre par les symboles.....34
5. M'BRA Ahou Gisèle, Scènes pratiques et stratégies dans les danses de la chorégraphie de Dobet Gnahoré.....45
6. MELESS Eugue Sédrac Paul, L'écopoétique dans *Il faut beaucoup aimer les hommes* de Marie Darrieussecq.....61
7. KROUWA Jean de Dieu, Poésie orale féminine et poésie féminine : deux visions antithétiques des productions de femmes.....72
8. OUATTARA Badrissa, Les modalités d'ancrage du conte traditionnel oral dans la chanson ivoirienne : l'exemple du *Zouglo* et de l'*Ahossi*.....89
9. FANRAMAN Kinalè Aude, La fragmentation auctoriale dans *Capitale de la douleur* de Paul Éluard.....103
10. DADIÉ Bessou Jérémie, IRIÉ BI Gohy Mathias, Discours mésavenants : le retranchement et la surenchère syntaxiques comme une esthétique et une force linguistique dans la littérature post-moderne117
11. DIDÉ Kamondan Vincent, Le mythe baoulé *Sika* : symbolique et expressivité.....130
12. ISSAN Degbeh, Étude de contes africains iconoclastes : cas de la fille rebelle au mariage de KOFFI Kouadio Blomé.....144
13. SANOGO Kagnon Brahim, Chaos narratif et identités plurielles dans *En attendant le vote des bêtes sauvages* d'Ahmadou Kourouma.....154
14. BAIKORO Soiliho, Du dogmatisme au pragmatisme : une pensée de la transversalité et des paradoxes chez Mallarmé.....171



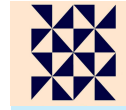
Communication

15. N'da Koffi Anderson KONAN, Guy KAUL, Apport de la communication sociale aux politiques sécuritaires : enjeux pour le bien-être des ouvriers du projet routier Zuenoula-Vavoua.....185

Langues

16. ANDOU Weinpanga Aboudoulaye, SIRO Essobiyou, PEWISSI Atafëï, Article de réflexion et article d'exploration du corpus dans les contextes africains et hispaniques.....198
17. M'BRA Francis Arnaud, Shell-shocked british soldiers: war policy, neurosis and recovery in pat barker's *the regeneration trilogy*.....212
18. Kouame Anzoumana ISSA, Strategies of politeness in conflicts resolution in Ola Rotimi's *The gods are not to blame*.....224
19. SILUE Nannougou, War Without Weapons: Polemology, Satire, and Post-Imperial Identity in Daphne du Maurier's *Rule Britannia* (1972)242





SYNTHÈSE DES ARTICLES

Ce deuxième numéro de la revue CRITHALYS se distingue par une argumentation notable du nombre d'articles ainsi que par la qualité des productions scientifiques. Les trois sections - Littérature, Communication et Langues - constituent autant d'espaces de réflexion qui permettent d'aborder diverses thématiques et de les confronter aux exigences du développement.

La section Littérature se structure autour d'un parcours allant des mythes, en passant par des analyses portant sur la syntaxe, la sémiotique et les héritages de la tradition orale. Dans cette perspective, le mythe de « la grande mission » inaugure la réflexion, afin de montrer que les contes, les mythes, les légendes, les épopées et les proverbes sont les incarnations de nouvelles approches éducatives, fondées sur un socle culturel solide et renforcées par de véritables prouesses intellectuelles et créatives. Un récit épique provenant du Ghana célèbre l'héroïne Nana Yaa Asantewaa et les valeurs traditionnelles africaines. Les voies nouvelles du roman africain actuel se tracent dans le prospectivisme, les identités plurielles et les nouvelles écritures décoloniales. Dans le rapport à la scène, la modélisation des danses fait l'objet d'un traitement sémiotique. Ici, l'écopoétique, l'auctorialité, le dogmatisme et la pragmatique sont au goût du jour pour traduire l'expressivité de l'esthétique de certains auteurs, romanciers et poètes occidentaux. Tous ces regards justifient les discours qui donnent force à la langue.

S'agissant de la section consacrée à la communication, un article met en évidence la contribution de la communication sociale aux politiques de sécurité, perçue comme un enjeu majeur du bien-être des ouvriers. L'étude vise à redynamiser les politiques sécuritaires par le biais de la Communication sociale, afin de préserver la santé et la sécurité des travailleurs et de promouvoir un environnement de travail sain et sécurisé.

Dans la section - Langues, les premiers contributeurs ont mené une réflexion sur l'ossature des articles scientifiques les décuplant en article de réflexion et article d'exploration. En sus, les autres questions évoquées sont afférentes aux conflits et aux guerres d'intérêt où résonnent des mots comme « *soldiers, weapons, conflicts resolution...* »





Le mythe baoulé *Sika* : symbolique et expressivité

DIDÉ Kamondan Vincent
Université Alassane Ouattara
U.F.R. Langues et Littératures
Département de Lettres Modernes
didekamondan@gmail.com

Résumé

La course effrénée à l'argent et la cupidité motivées par le pouvoir de ce numéraire est un phénomène qui prend de l'ampleur avec des impacts généralement négatifs. Ce récit est à dessein d'instruire sur l'éthos de ce bien et d'éveiller la conscience des Hommes pour plus de réalisme. Il est étiologique, satirique et moraliste, par le truchement de la forme du récit et des actions des personnages tels Dieu, son épouse, SIKA et les femmes terrestres. Ce mythe est une occasion pour faire changer de paradigme en cernant le mystère de l'argent. Accoudée à l'ethnolinguistique, à la mythocritique, au symbolisme et à la sociocritique, l'étude exhume la force mythologique du récit, la symbolique de l'argent, la particularité expressive du récit et subséquemment l'imaginaire baouléen relativement au rapport homme/ argent.

Mots clés : Baoulé, mythologique, étiologique, l'argent, l'imaginaire, paradigme

Abstract

The frantic pursuit of money and the greed fueled by its power is a growing phenomenon with generally negative impacts. This narrative aims to educate on the ethos of money and to awaken human consciousness towards greater realism. It is etiological, satirical, and moralistic, conveyed through its narrative form and the actions of characters such as God, his wife, Sika, and earthly women. This myth offers an opportunity to shift paradigms by exploring the mystery of money. Drawing on ethnolinguistics, myth criticism, symbolism, and sociocriticism, the study uncovers the mythological power of the narrative, the symbolism of money, its expressive particularities, and consequently, the Baoulé imagination regarding the relationship between humans and money.

Keywords : Baoulé, mythological, etiological, money, imagination, paradigm

Introduction

D'hier à aujourd'hui, les propos tels « Il n'est jamais rassasié d'argent », « Elle est très avare. », « L'argent c'est quoi ? », « Tu as l'argent toi ? », « Je fais tout, mais, je n'arrive pas à avoir l'argent. », « L'homme n'est rien sans argent. », « La cupidité est un chemin vers la mort. », foisonnent le langage quotidien et pose implicitement une problématique liée à ce bien matériel. Ce fait aspectuel légitime la réflexion : « Mythe baoulé *Sika* : symbolique et expressivité ». En abordant l'argent, au nombre des biens, dans ce champ littéraire baoulé, il s'agit d'un prétexte pour instruire l'humanité contemporaine sur l'ontologie de ce numéraire et





surtout sur l'illusion qui l'auréole relativement à sa possession et par conséquent d'agir sur la sensibilité actuelle.

Le mythe étant un genre oralitaire par lequel, à l'origine, les humains expriment leur vision du monde ou trouvent la nourriture dont l'esprit est affamé, s'intéresse, par ailleurs, à des éléments essentiels dont la saisie cognitive semble absconse pour l'intelligence humaine. Creuset des réponses aux questions du monde, les productions mythiques abordent des objets de réflexion liés à la connaissance, au caractère, à la compétence, au bien matériel, au temps, etc.

Au regard du sujet, la préoccupation majeure est la suivante : quelle est la vision des Baoulé relativement à l'argent ? De cette obsession résultent des interrogations que voici : quelle est la valeur mythologique de cette narration ? Quelle est la symbolique de l'argent dans ce récit ? En quoi ce récit mythologique est-il une adresse à la sensibilité contemporaine ?

Cette problématique n'est pas sans objectif. Ainsi, l'intention de la contribution est de montrer l'ipséité du mythe, rendre manifeste le concept d'argent dans la civilisation baoulé, symboliser l'argent à partir du récit et dégager la manière d'exprimer les messages tapissant le texte. En lien aux intentions, les présomptions sont : *Sika* est un mythe, l'énoncé à l'étude présente une vision spécifique de l'argent, l'argent dans sa forme anthropomorphique est un symbole pluriel et instruit l'humanité contemporaine en général et les Baoulé en particulier de manière explicite et implicite. Comme méthodes, nous prenons appui sur l'ethnolinguistique (F. Boaz, p.32) pour asseoir le corpus et pour l'analyse, la mythocritique (B. Pierre, p.200) le symbolisme (B. Zadi Zaourou, p. 250) et la sociocritique (D. Claude, p. 87). À l'effet de satisfaire les présomptions, nous empruntons trois voies à savoir : approche théorique de l'étude et valeur mythique de l'énoncé, la symbolique des personnages dans le texte, l'expressivité du récit.

1. Approche théorique de l'étude et valeur mythique du récit

Il est question, ici, de présenter essentiellement le récit en l'occurrence et de justifier sa convergence au mythe.

1.1. Approche théorique de l'étude

Avant l'approche définitionnelle, procédons au résumé du récit à l'étude.

1.1.1. Résumé du conte support

Dans ce récit, *Sika* est un éphèbe. Son simple regard sublime les femmes, quel que soit leur statut. Sa morphologie esthétiquement imposante est une véritable arme de séduction.





Admiré et encensé par toutes les femmes de la terre; chacune rêvait de connaître la couleur de son lit. Les prouesses érotiques de Sika facilitèrent sa rencontre avec l'épouse de dieu. Luxurieux, il coucha la femme de ce dernier. Informé, dieu entra dans une forte colère et envoya des notables à ses trousseaux. Conscient du danger, il prit la fuite. Depuis lors, les notables le poursuivent et Sika continue de courir.

1.1.2. Divertissement sur le récit

Pour mieux cerner le récit fictif en question, il est opportun de mettre la lumière sur son type. À cet effet, à la différence de la classification de P. Denise (1976, p.19) qui prend en compte la dynamique interne des personnages comme critère, nous nous arrimerons à la nature de la diégèse, à l'univers décrit, à l'intention de l'histoire et aux caractéristiques des personnages comme critère. De la synthèse de ces entités littéraires, résultent diverses catégories tels les récits merveilleux, satiriques, étiologiques et allégoriques.

Sika, récit de champ spatial baoulé, est une narration explicitement allégorique. Le substantif « allégorie » vient du mot grec *allêgorein*, qui signifie « parler par figure ». Une allégorie consiste donc à représenter un fait, une notion abstraite par le truchement d'éléments concrets. Par ailleurs, selon le Dictionnaire le Robert, cette figure « est une suite d'éléments descriptifs ou narratifs dont chacun correspond aux divers détails de l'idée qu'ils prétendent exprimer. » Il appert donc que la saisie d'un récit allégorique procède par un raisonnement par analogie. Dans le sens de l'enrichissement, l'Oxford English Dictionary définit l'allégorie comme « une histoire, une image ou toute autre œuvre d'art qui utilise des symboles pour transmettre une signification cachée ou ultérieure, généralement morale ou politique. Au regard de ce précède, et parce que le texte en occurrence développe et offre deux lectures possibles à savoir, celle du premier degré présenté par la diégèse elle-même et celle illuminée par les réalités abstraites que révèlent les symboles, *Sika* légitime sa classe allégorique. Cependant, implicitement, il est étiologique eu regard à l'objectif et à la fonction de l'histoire de base. Sur le plan notionnel, le Dictionnaire le Robert appréhende l'étiologie comme dérivant du grec *aitiologia*, de *aition* qui signifie « cause » et de *logia* signifiant « théorie ». Il s'agit donc de la science ou de l'étude des causes. Ainsi le texte étiologique, dénommé aussi le récit du pourquoi ou des origines, explique la genèse. Il peut être question d'un fait, d'une pensée, d'un phénomène qu'il soit naturel ou artificiel, d'une particularité d'un animal ou une habitude humaine. Le procédé est souvent imaginaire et amusant. Ainsi, quel relent mythique arbore ce récit ?





1.2. *Sika*, un récit mythologique

Selon le Dictionnaire Le Robert, le mythe, dérivé du grec *muthos* signifiant récit ou fable, est un récit fabuleux, souvent d'origine populaire, qui met en scène des êtres incarnant sous une forme symbolique des forces de la nature, des aspects de la condition humaine. Il s'agit aussi d'une représentation de faits ou de personnages réels déformés ou amplifiés par l'imagination collective, la tradition.

Le mythe, généralement, est un récit d'origine anonyme, vraisemblablement ethnique et légendaire, revêtant une valeur allégorique. En exemple : le mythe du feu (Prométhée) le mythe de la sagesse (Araignée). Dans ce contexte, il n'existe pas de cloison entre le conte génésiaque ou étimologique et le mythe. Par extension, le mythe est une conception collective, une sorte de croyance vague, de goût, de culte ou d'adoration laïque spontanée. Exemple : le mythe de la vedette, de la vitesse, du sport, etc. Ils sont des marques d'une époque, naissent et disparaissent avec le besoin de la société.

À la différence des autres genres narratifs, le mythe est au nombre de ceux dits du commencement. Il met en scène des personnages divins. Le caractère symbolique des dieux, dans ces récits, leur impose un caractère sacré. Le mot sacré est ambivalent. Il signifie à la fois « saint » et « maudit »¹. En Hébreux, « saint » signifie « à part », « remarquable » et dévoué à Dieu. Les personnages du mythe relèvent du paradoxe. Si la valeur explicative et révélatrice des causes est intensément justifiée dans la suite de la réflexion, la convocation de personnages divins (Dieu et la femme de Dieu) et la dualité du comportement (bien et mal) des actants légitiment l'aspect mythique du récit. Dans les mythes africains, cette ambivalence des personnages et des éléments évoqués est révélatrice de sens. Que dire des personnages et des faits évoqués dans le récit ?

2. Caractérisation et symbolique des personnages dans le texte

L'aisance d'un commentaire est motivée par la maîtrise des contours de la notion permettant une conceptualisation fluide du mot constituant le socle et révélant la pertinence de l'énoncé. Dans ce sens, l'on mettra la lumière, respectivement sur les notions de caractérisation et de symbolique, pour mieux appréhender les actants textuels. Dérivée du caractère, elle est liée aux mœurs et consiste en une portraiture morale du personnage dans l'univers textuel. Quant à la symbolique, elle résulte du symbolisme qui affirme une conception idéaliste : le

¹ Freud SIGMUND, « Des sens opposés dans les mots primitifs » in *L'inquiétante étrangeté et autres essais*, Gallimard, 1985, 342 p.





monde n'existe que dans la représentation que l'on en fait ; l'objet n'existe que dans ces rapports cachés avec les autres.

Selon Z. Zaourou (1981, p. 250), la symbolique africaine relève d'un univers composite de mythes, de contes génésiaques, initiatiques et profanes, de légendes géantes, des proverbes issus de contes ou de mythes, de la poésie profane ou sacrée. Cet univers est selon lui, celui que peuplent les invisibles entre le ciel et la terre. C'est le ventre de la terre où séjournent les morts et où s'éprouve l'endurance des initiés. Au regard de cette saisie notionnelle, il est question de dégager les forces et les faiblesses morales des personnages, ainsi que les représentations possibles des actants selon les péripéties de l'intrigue. Quel est le caractère de ces agissants et à quoi renvoient - il par analogie ?

2.1. Caractérisation des personnages

L'inventaire des personnages animant le réseau relationnel dénombre SIKA, Dieu, l'épouse de Dieu, les femmes du village et les notables. Chacun d'eux a des traits moraux spécifiques. Comment sont-ils peints du point de vue qualités et vices ?

Sika, dans le texte, est un personnage luxurieux, car ayant un goût immodéré pour les femmes et étant esclave de plaisirs sexuels. Épris de pensées érotiques, il est volage et infidèle. Pour preuve, le nombre pluriel de ses amantes légitime son infidélité. Dans cet univers sentimental, il est aussi très séducteur. Cet atout est confirmé par ce référent textuel « Son simple regard sublimait les femmes, quel que soit leur statut. Admiré et encensé par toutes les femmes de la terre, chacune rêvait de connaître la couleur de son lit et même y passer la nuit avec lui. » Par ailleurs, il est un actant adultère. Si le statut de ses nombreuses conquêtes féminines terrestres n'est pas avéré, sa dulcinée sidérale est une femme au foyer. Parallèlement à ses qualités sentimentales, Sika est endurant et insaisissable. Le récit le confirme en disant : « Sika, très rapide court toujours et jusqu'à nos jours les notables ne l'ont pas capturé. » Il est certes énergique, mais présente des défaillances sur le plan psychologique. SIKA est un couard incapable d'assumer ses actes. La fuite comme son option, dans le texte, est une preuve. *In fine* il manque de jugeote, est absurde et simplet, car son audace à savoir courtiser la femme de Dieu est une vilénie.

Dieu, quant à lui, est un personnage jaloux. Cela se révèle à travers l'information que voici « Dieu aimait sa femme et veillait sur elle. » Il est cocu, car son épouse est infidèle. Hystérique, il est aussi autoritaire et vindicatif. Cette phrase « informé, Dieu se mit dans une forte colère et ordonna à ses notables : allez me le chercher, ne revenez pas sans lui et ramenez-





le-moi vivant. Il doit répondre de ses actes » justifie l'esprit colérique et vindicatif du personnage divin.

L'épouse de Dieu, elle, est un personnage de moindre épaisseur, car elle n'a pas résisté au charme de SIKA. Elle est infidèle en se livrant à une aventure en dehors de sa relation avec son époux légal qui est Dieu. Elle est, par ailleurs, idiote quand elle s'amourache avec un inférieur à Dieu le suprême. La femme de dieu est donc déloyale au regard de la méprise du lien d'amour.

Les notables dans le récit sont des personnages loyaux. Le texte le confirme à travers « Un des notables révéla le secret à Dieu. » Ils sont aussi prompts : cette spontanéité dans l'exécution est manifeste dans « Dieu n'eut pas terminé et sans dire mot, ils se lancèrent aux troussees de l'adultère indélicat. » En outre, ils sont endurants. La phrase textuelle « Les notables sont à ses troussees dans les vallées, sur montagnes, sur les voies épineuses et immondes, espérant le ramener à Dieu. » Ces actants sont des espérants, car malgré l'endurance du poursuivi, ils prévoient accomplir leur mission : maîtriser Sika et l'apporter à Dieu vivant. Parallèlement à ce qui les caractérise, comment s'imposent-ils symboliquement ?

2.2. La symbolique des personnages du récit

Sur le plan des idées et par le truchement du raisonnement par analogie, chaque personnage est une pensée significative. Ainsi, le personnage principal SIKA, d'abord en fonction de son identité culturelle, renvoie à l'argent. Chez les Baoulé, en effet, « sika » signifie l'argent. Son appellatif est un mot composé résumant un creuset de signifiants. SIKA est un composé de si + ka. Si en langue baoulé veut dire « voir, connaître, maîtriser, cerner, appréhender » et ka signifie « d'abord, avant » et converge dans le sens de « bien » comme une certitude. De manière littérale, « sika » veut dire « voir d'abord », « maîtriser avant de » et « savoir compter ». De par l'identifiant de ce numéraire, les Baoulé révèlent la complexité de ce bien qui exige la prudence. Après l'incursion dans son étymologie culturelle, SIKA s'appréhende par ailleurs comme un fantasme collectif : dans le récit, les femmes de la terre, les notables, l'épouse de Dieu, Dieu, tous s'intéressent à SIKA et leurs rapports avec ce dernier déterminent la mission de ses partenaires.

Si pour Dieu l'intention est de se venger et d'affirmer son pouvoir (ramenez-le-moi vivant, il doit répondre de ses actes), les notables quant à eux, luttent pour la certification de la loyauté envers leur Maître Dieu (sans dire mot, ils se lancèrent aux troussees de l'adultère). Les femmes, personnages comparses et l'épouse de Dieu sont des missionnées traduisant l'autonomie et la liberté féminine en matière de sexualité (chacune voulait connaître la couleur





de son lit et passer la nuit avec lui). SIKA est aussi un symbole de pouvoir et de sécurité, car le nom influence son porteur. En portant ce nom, l'actant principal acquiert le pouvoir de dompter et de réaliser ses quêtes. Tous ses triomphes sont au moyen des compétences que lui confère son patronyme. Par ricochet, parce qu'il constitue une sécurisation ses acquits (les femmes) se sentent en sécurité.

Il s'appréhende, en outre, comme un influenceur de la pensée. Séducteur à l'image de son nom, il fait facilement changer de paradigme en pliant ses rencontres à ses exigences. Toutes les femmes, en effet, sont dotées de la raison et d'une force de discernement. L'impact de ses actes l'expose aussi comme une source de perte dans la mesure où l'épouse de Dieu, au regard de son infidélité, perd sa dignité. Il est aussi incertain que les notables à ses trousseaux retournent à leur base sans l'avoir maîtrisé puisqu'il a une longueur d'avance sur eux.

Liée à l'éthique, la fuite, suite à son interpellation, fait de SIKA le parangon de l'irresponsabilité et de la couardise. Cependant, sur le plan spirituel, SIKA symbolise la voie du péché. Très souvent, en effet, les pécheurs ont tendance à valoriser l'argent de manière exagérée et incorrecte et à s'en approprier sans discernement. L'épouse de Dieu, implicitement paye sa rencontre avec lui à ses dépens en étant la cause de la souffrance des notables. Cette représentation spirituelle de l'argent est un argument biblique. Selon L. Segond (2013, p. 1435) « L'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; Et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. »² Dans la conception chrétienne, l'argent est aussi dangereux que le personnage SIKA qui dans son papillonnage sexuel cause le chagrin appelé « goumin » dans le langage ivoirien.

En somme, par analogie, le personnage Sika est à la fois argent, fantasme collectif, pouvoir et sécurité, influenceur des pensées, source de perte, voie du péché et parangon de l'irresponsabilité et de la couardise. Il est donc un pouvoir séducteur incapable de trouver solution aux injonctions de Dieu.

De la lecture de personnages féminins, la femme perd, ici, la sensualité et s'arroge la sensibilité. Elle n'est plus le pouvoir encore moins la puissance, et représente la faiblesse et la négativité à l'image d'Ève³. En outre, qu'elle soit terrestre comme les premières amantes de Sika, ou céleste comme l'épouse de Dieu, dans ce contexte, elle est l'embrasseur de la nécessité de l'argent. C'est par sa grâce et surtout à cause d'elle (l'épouse de Dieu) que Sika (l'argent)

² Il s'agit de l'épître de Paul à Timothée, précisément 1 Timothée chapitre 6 verset 9.

³ Première femme selon l'histoire d'Eden dans la bible hébraïque. Sa rencontre avec le serpent séducteur a ouvert les portes du péché au monde. Le nom Ève en hébreu, Chavah signifie : « celle qui vit » ou « source de vie ». Elle est la mère de tous les vivants. Genèse 3 V. 20.





est recherché. Elle est la preuve que l'argent (Sika) est vivant autrement dit puissant. L'entité féminine dans le récit renvoie donc au plaisir, aux sensations fortes, à tout ce qui est vital sans lequel l'argent n'a pas sa raison d'être.

Quant aux notables en mission, ils correspondent aux cupides en ce sens qu'ils sont préoccupés par Sika (l'argent). Il est donc question de la gent humaine qui veut posséder l'argent pour s'affirmer et aussi réaliser le rêve de ceux qui les sollicitent. Il est important de relever que les notables qui ont pour seul désir de saisir SIKA et de le livrer pour confirmer leur loyauté à l'effet de se faire plaisir et plaire aussi à Dieu, sont à la même échelle de valeurs que tous ceux ou celle qui se battent à longueur journée dans différents secteurs d'activité, non seulement pour leur propre épanouissement, mais aussi pour le bonheur de leur famille. Les notables, c'est nous en activité et en quête d'argent.

En mettant la lumière sur Dieu, il représente le Maître offensé, le possesseur exproprié. Au regard de l'humiliation et de la décision prise, l'être suprême renvoie à l'inflexibilité et à la détermination. La référence textuelle : « allez me le chercher, ne revenez pas sans lui et ramenez-le-moi vivant. Il doit répondre de ses actes » traduit la fermeté du cocu (Dieu) et révèle par ailleurs qu'il est le point d'émergence de l'argent. Cela est légitimé par les saintes Écritures : « L'or et l'argent appartiennent à Dieu »⁴. En déduction, ce discours établit un lien de paternité entre les deux personnages. Dieu est donc le père et l'argent le fils. Évidemment, et certainement conscient de la gravité de sa faute, il est exposé à une peine à la mesure de l'offense, d'où sa fuite continue.

Au terme de la réflexion sur la symbolique des personnages textuels, il importe de retenir que cette catégorie narrative est une richesse cognitive. Les personnages convoqués rivalisent d'enseignement pour la compréhension du comportement de l'homme en société. Mais, de manière spécifique, comment le récit véhicule-t-il le message fondé sur la vision des Baoulé en particulier et de l'homme en général relativement à l'argent ?

3. Expressivité du récit

Selon le Dictionnaire le Robert, l'expressivité est le caractère de ce qui est expressif. Il s'agit des marques et des indices formels révélant l'affectivité de l'expression qui, elle est la manière ou l'action de s'exprimer. Ces manières sont entre autres les formes et stratégies employées dans le langage. Est donc expressif, tout ce qui exprime bien les pensées, les intentions d'un texte et constitue une démonstration, une éloquence, une parole et une

⁴ Citation biblique tirée de Aggée chapitre 2 verset 8 instruisant sur les richesses matérielles comme propriété de Dieu en tant que créateur de toutes choses. Par ce verset, Dieu invite à une relation saine avec l'argent, en évitant l'amour des richesses qui peut devenir un piège.





signification. La notion d'expressivité est mieux cernée avec le Dictionnaire le Larousse qui l'appréhende comme la qualité de ce qui est expressif.

Ainsi, la notion en l'occurrence peut se conceptualiser comme la capacité qu'a le mot d'impliquer ce qu'il n'explique pas. Cette conceptualisation veule de nombreuses constructions expressives dont la particularité est de constituer un raccourci expressif. De cette appréhension de l'expressivité, l'on arrive à son fondement à la fois explicite et implicite. Quelles sont alors les marques explicite et implicite riches en information dans ce récit ?

3.1. L'explicite du récit *Sika*

Au parcours du texte, les indices ou les observations meublant l'explicite sont le relent satirique et l'intrigue.

3.1.1. Le relent satirique du texte

Par le truchement de l'allégorisme humain à effet ludique, didactique et pédagogique, ce récit mythologique satirise le pouvoir et le caractère de l'argent. Selon le Dictionnaire le Robert, la satire est un écrit, un discours qui s'attaque à quelque chose, à quelqu'un en s'en moquant. Elle vise, par conséquent, à tourner en ridicule des aspects de la société, les stéréotypes liés à des entités pour provoquer une prise de conscience ou un changement. Le mythe en exemple légitime cette théorie et son avantage, en utilisant les catégories narratives comme les personnages, les thèmes, l'espace et le temps. Si dans l'optique d'instruire et de faire changer de paradigme les humains, J. La Fontaine (1668, p.112) affirme : « je me sers des animaux pour instruire les hommes », l'auteur de *Sika* se sert des Hommes et du Divin pour révéler au monde le caractère et le pouvoir de l'argent. Spécifiquement, ce mythe baoulé, en donnant voix et voie à SIKA, à Dieu, aux notables, à l'épouse de Dieu et aux femmes terrestres, et en convoquant, par ailleurs, les thèmes comme la séduction, la loyauté, la fugacité, la faiblesse, la puissance du pouvoir divin, fait symboliquement de l'argent, l'apologie de la séduction, de l'endurance et de la versatilité et aussi la réprobation de la perte, la dévalorisation et de la mort⁵.

Relativement à la nature du texte, il est important de savoir que l'une des armes de la critique sociale, dans l'oraliture, est le comique. Ce ton colore ce récit à deux niveaux. D'abord

⁵ Ce terme, pour désigner l'argent est employé par un fou comme personnage dans le conte inédit wê intitulé *le fou et les trois frères*. En résumé, le fou ayant découvert un sac d'argent à la lisière du champ où travaillaient trois frères, se mit à crier : « la mort, la mort » et se sauva. En possession de l'argent une idée maléfique anima les aînés pour assassiner le cadet. Il l'envoie chercher de la nourriture au village. Le cadet revenant avec le plat l'empoisonne pour tuer pour profiter seul de l'argent. Mais, dès qu'il déposa le plat, ses deux frères l'assommèrent et lui ôtèrent la vie. Ils meurent à leur tour après avoir consommé la nourriture.





le comique de situation : textuellement, il est manifeste par le fait que Dieu omniscient, omnipotent, et ubiquitaire soit cocu. Par ailleurs, lui qui prône la fidélité, a épousé une femme infidèle. Les notables conscients de longue distance qui les séparent de SIKKA, continuent de le poursuivre. Ces faits suscitent autant le rire que le déplacement du luxurieux de la terre au ciel pour s'approprier l'épouse de Dieu.

Il n'est pas cependant moins risible dans le texte lorsque le SIKKA, égale de Dieu car partageant la même femme que son créateur, prend la fuite suite à l'injonction de son rival. Ensuite le caractère des personnages est un creuset de rire. En exemple, SIKKA est un séducteur peureux, Dieu est un puissant incompetent ou alors un jaloux miséricordieux, la femme sensuelle sensible, les notables : des missionnés impuissants. Au constat, la contradiction des faits et l'unité des contraires meublant le comportement des actants justifient à merveille les indices du comique dans le récit en l'occurrence.

3.1.2. L'intrigue

Ayant pour socle l'organisation des actions, des faits et événements constituant le récit, l'intrigue est un enchaînement d'événements structuré par des éléments dramaturgiques comme l'exposition, l'incident déclencheur, le conflit et la résolution. Le récit présente une intrigue simple et linéaire. Cependant, ambitionnant de divertir les auditeurs-lecteurs, ce conte s'accoude à un comique divertissant finalisé par une chute drolatique : fuite du héros séducteur adultère poursuivi désespérément par les notables voulant traduire leur loyauté à Dieu. À l'entame, les conquêtes féminines de SIKKA sont considérées comme un quotidien sans inconvénient. La profanation du foyer de Dieu est l'embrayeur de la ridiculisation et de la dévalorisation de SIKKA.

La résolution, le mandat d'amener s'ouvre sur une illusion, une ironie du sort, car le recherché court toujours avec une bonne longueur d'avance sur les poursuivants. Même avec la détermination, ils n'arrivent pas à le saisir pour le ramener vivant selon la consigne. Par ailleurs, l'orientation de la fuite dans différents endroits périlleux comme sur la montagne et dans les vallées et déshonorant tels les endroits épineux et immondes, trahit un secret. Tous ces détails observés, pourvoyeurs d'information de surface, par le truchement du comique, révèlent que pour avoir courtisé l'épouse de Dieu, SIKKA ou l'argent est poursuivi, dans les endroits même déshumanisants, sans être pris. Mais quel est l'inavoué en rapport au quotidien des Hommes ?





3.2. L'implicite ou enjeux idéologiques

La réflexion idéologique exige l'apport de la symbolique de certaines notions textuelles afin d'accéder à l'imaginaire du peuple baoulé relatif à l'argent. Comment par le symbolisme déjà abordé, l'on pourrait cerner la vision du peuple en question ?

Susceptible d'une double interprétation sur le plan réaliste et idéaliste, la parole dont il est question n'est plus la parole au sens linguistique, mais le verbe créateur au sens spirituel et baoulé pour affranchir l'humanité de la servitude financière. Si l'argent dans le corps de SIKKA, n'a pas pu être dompté par la femme à l'état de nature sensuelle et maîtrisé par Dieu omnipotent, omniscient, ubiquitaire et de surcroît son créateur, ce ne sont pas les envoyés de Dieu, ces humains que nous sommes, affaiblis par l'écart, qui le posséderont et le maîtriseront pour le ramener vivant.

La notion de vivant comme qualité et valeur de l'argent en tant que « bon vivant » au regard de sa force séductrice et de ses nombreuses conquêtes, révèle une priorité de la part de Dieu. Dieu ne prend plaisir qu'à l'argent propre, pur et non à l'argent sanguinolent ou mort autrement dit dénaturé et falsifié. Par ailleurs, sur le plan aspectuel, la variation de l'espace de quête de l'argent offre une axiologie ambivalente. Même si de nos jours l'on cherche à s'enrichir par des moyens de plus en plus déshumanisants, l'écart indéterminé, entre le poursuivi et les poursuivants, est l'indice de certitude que ce numéraire ne peut être maîtrisé et possédé par l'homme. Instable et mobile, l'argent circule, continue son chemin, indifférent aux souffrances de ses poursuivants à l'image des milliardaires, des millionnaires, des moins pauvres, et des démunis. Peu connu de tous par son nom *si ka* (connaître bien) il est difficile de le cerner pour le maîtriser, car il est socialement mutant. Il est tantôt appelé fonds, capital, économie, salaire, prime, tantôt honoraire, émolument, ristournes, etc.

Certainement, cette versatilité nominale dénotant sa fugacité a motivé les Baoulé à exiger la prudence avant tout contact avec l'argent. Dans ce sens, toute aventure brusque, sans mesure ni bonne lisibilité, conduit inexorablement à la chute, à la perte et au regret pour les plus chanceux, mais à la mort pour les moins fortunés. À ce niveau, le Wê vient en soutien aux Baoulé en disant : « koui waihi yiai min han win hi » traduit littéralement donne : « l'homme blanc argent vient la mort autour » qui, littérairement signifie : « l'argent de l'homme blanc côtoie la mort » autrement dit : l'argent rime avec la mort ». Si le Wê affirme l'exogénéité de l'argent, le Baoulé l'exprime par la prudence et l'insistance à mieux le cerner avant sa quête. Différent de la monnaie traditionnelle, tels les cauris, les animaux domestiques, les produits agricoles, il est de bon augure qu'ils soient méfiants et prudents.





Essorant l'implicite, ce récit est une exhortation fondée sur un enseignement : l'argent, entité exogène, est à la fois une puissance, un pouvoir et une force maléfique. Fugace et fugitif, l'Homme doit aller à sa rencontre, le chercher avec prudence et patience. Cependant le résultat de notre démarche financière, de notre entreprise doit être l'argent saint et pur obtenu légalement et apprécié divinement comme l'apport d'Abel⁶ et non l'argent sale obtenu au moyen d'un blanchiment, d'une falsification ou de détournement. Dans la quête de l'argent, nous devons être courageux, persévérants et résilients, en la matière, au regard du chemin tortueux et accidenté pour espérer le posséder. La recommandation qui en résulte et qui peut tenir lieu d'adresse à l'humanité est d'être fort et psychologiquement serein, car tant que SIKA ne sera pas pris et ramené vivant, l'argent que nous recherchons ne nous suffira jamais.

Conclusion

Au moyen de *SIKA*, un mythe baoulé, le projet de départ de cette contribution était de pénétrer l'univers de l'argent, d'apporter des arguments aux questions liées à ce numéraire et d'instruire sur la pertinence du récit en rapport avec la nature du texte et le mode d'expression en passant par la caractérisations et la symbolisation des actants. En définitive, notre hypothèse de départ a été vérifiée : l'on a pu déceler à partir du caractère et de la symbolique du personnage SIKA, que l'argent est une entité complexe, une unité transcendante et fugace. Le conteur, en effet, dans sa démarche instructive, s'est attelé à dénoncer les travers de l'homme dans sa quête d'argent à partir de leur relation dans la diégèse mythique. Ainsi, adossé à l'imaginaire baoulé, le mythe peint cette richesse comme un pouvoir, un fantasme collectif, mais aussi une source de perte. Cette allégorie à savoir l'argent rapide et endurant poursuivi et passant dans différents endroits périlleux et déshumanisants, suite à l'injonction de Dieu, est un appel à l'éveil des consciences pour réduire l'élan des cupides, de tous ceux qui s'adonnent à la course effrénée de l'argent. Cette image explicite, prétexte des Baoulé, est implicitement un message fort pour dissiper les angoisses des Hommes, car si SIKA, l'argent, a échappé à Dieu, ce n'est pas à l'Homme qu'il va échoir. L'itinéraire du fugitif, implicitement, fait l'inventaire des voies d'enrichissement, bonnes ou mauvaises soient-elles. Cependant, l'écart est consommé et nul ne peut posséder l'argent si ce n'est qu'illusoirement.

⁶ Selon la bible, le don d'Abel a été agréé par Dieu parce qu'il l'a offert avec foi, en donnant le meilleur de lui-même et de son troupeau. Epître de Paul aux hébreux, chapitre 11 verset 4





Références bibliographiques

1. Sources orales

1.1. Corpus

SIKA dit par le conteur baoulé Akpoklè résidant à M'Bahiakro dans la région du N'zi, Côte d'Ivoire, enregistré en janvier 2018.

1.2. Personnes rencontrées

BLEOUE N'dja, Trentenaire et Directeur d'école à Krimankro- n'dènou dans la Sous-Préfecture de M'Bahiakro.

KOUAME Koffi, cinquantenaire et paysan résidant à koffiyaokro dans la Sous-préfecture de M'Bahiakro.

2. Sources écrites

BOAZ Franz, 1977, *International journal of America language*, University of Chicago Press.

BOTTEY Zadi Zaourou, 1981, *La Parole poétique dans la parole africaine, Domaine de l'Afrique de l'Ouest francophone*, Université de Strasbourg II, Thèse de Doctorat d'État.

DE LA FONTAINE Jean, 1668, *Les Fables : livre I à VII*, Gallimard, Édition moderne.

DENISE Paulme, 1976, *La Mère dévorante, essai sur la morphologie des contes africains*, Paris, Gallimard.

DUBOIS Jean, 1993, *Dictionnaire général pour la maîtrise de la langue, culture classique et contemporaine*, Paris, Larousse.

DUCHET Claude, 1979, *Sociocritique*, Paris, Fernand Nathan.

PIERRE Brunel, 2017, *Mythocritique : théorie et parcours*, UGA Édition.

ROBERT Paul, 1970, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Société du Nouveau Littré.

SEGOND Louis, 2008, *La sainte Bible*, Alliance biblique universelle.

Annexe

SIKA

IL était une fois, un jeune homme du nom de SIKA. Il était très beau. Il avait une belle denture ornée d'un diastème. Il aimait beaucoup sourire. Sa voix mélodieuse appâtait les femmes. SIKA était grand, propre et élégant. Son simple regard sublimait les femmes, quel que soit leur statut. Admiré et encensé par les femmes, chacune rêvait de connaître la couleur de son lit et même d'y passer la nuit avec lui. Ayant couché avec plus de la moitié des femmes de la terre, il décida





de rendre visite à Dieu au ciel. Dieu avait une belle femme. Informée de son endurance au lit, l'épouse de Dieu fut séduite. Or Dieu aimait fortement sa femme et veillait sur elle.

Bien que protégée, il coucha avec la femme de Dieu. Un des notables révéla le secret à Dieu. Informé, Dieu entra dans une forte colère et ordonna à ses notables : « allez me le chercher. Ne revenez pas sans lui et ramenez-le-moi vivant. Il doit répondre de ses actes. » Dieu n'eut pas terminé que sans dire mot, ils se lancèrent aux trousses de l'adultère. Conscient du danger, SIKA avait déjà pris la fuite. Les notables courent après lui dans les vallées, sur les montagnes, sur les voies épineuses et immondes. SIKA, très rapide court toujours. Depuis lors, les notables le poursuivent et Sika continue de courir avec une longueur d'avance sur eux.

Sika

Laha kon ho / gbanflin koun be flê kê sika / ê ti klaman kpa / ê lê dje waka klaman kpa ê ni nou drele / ê klo srilê kpa / ê nin fêti bla me klohi kpa / sika ê ti dindin kpa ê ti san woun ê ti klaman kpa / ê gni man klaman ti bla wa fa klwa klohi / ê klolê danti bla klwa me ni win là / kê mon ê ni assiê sou wa bla sonwan be làli tchin kon ê win soukô nian gnamien kpli ossou / gnamie kpli lê bla klaman koun/ kê bla ntili kê sika lê nmien bê sou ê koundê kê ê ni me la vié / koussou gnamien kpli klohi kpa ê mien sou / sanguê ê ni meklwa me lali / gnamien kpli a akoto koun ê kin ni sô ndê kleli / kê gnamien kpli ê tili fa liya kpa yê ê sou min ê akoto me ko trêi / sê me awoun min na me sa me si koussou nan me koun hi / nin ya di djôlê / ê nouan wa tôman akoto me bo koun dê limbo / kê mon sika si kê ê yo li sa tê ê douman wandili / Akoto me sou li sou kouman menu oka messou a ti têtê menou / sika ê klwa wan di kpa kossou ê djra man / kê fi lê nga akoto me boli ê foan lê bo me tê foin koussou me nian to min/

